



INCENDIES



Les premières abatteuses sont arrivées sur la zone incendiée. Pour les forestiers, le travail ne fait que commencer. (1) - PHOTO: PHOTOS ESTERNAU / SUD OUEST

De retour dans les ma ssifs, les forestiers en opératio n sauvetage

Hier, les abatteuses ont enfin commencé leurs coupes rases dans la zone du premier incendie de Landiras. Une course contre la montre, mais aussi un plongeon dans l'inconnu pour les forestiers

Vincent Trouche girone@sudouest.fr

Ça ne prend que quelques secondes. David Guyot guide la tête de son abatteuse au pied d'un pin calciné, le coupe, le couche, puis le débite en quelques tronçons de 2 à 2,40 mètres. Reste un tas de grumes à l'écorce noire, et la machine poursuit déjà sa route.

« C'est comme la PlayStation avec un peu plus de boutons », sourit l'abatteur forestier, deux mains collées aux joystick. Depuis 6 heures ce mardi matin, l'employé de l'entreprise Mourlan, de Lascaux dans le Sud-ouest, fait tomber un à un les arbres de cette parcelle à Bala-

ce sont les premiers hectares coupés sur les 28 000 hectares dans les incendies mortels de cet été, entre le Sud-Gironde et le bassin d'Arcachon. « Tout le monde va nous regarder », écrit-il.

« Si tout le monde s'y met, on peut avoir terminé le secteur Landiras 1 à Noël »

svier Mickaël Desaux, directeur général de la société Mourlan. Les premiers exploitants à pénétrer dans le massif depuis que la préfecture en a rouvert l'accès dans la zone du premier incendie, jeudi 25 août. Les premiers à avoir obtenu le feu vert

de maitres parois frileux, incertains des dangers que représentent toujours le feu entré, les premiers, surtout, à découvrir l'état de leurs arbres et à savoir si le bois pourra être valorisé. « On est dans l'inconnu. On y va à l'aveugle, on fait des expériences », dit Mickaël Desaux.

« Déséquilibre de la filière » L'état des premières grumes n'est pas trop mauvais. « On le voit à la couleur. » Certains ont encore un peu de sève, qui marque le cœur comme du simp d'étable sur un pancake, assure un peu de souplesse au matériau. Mais pour d'autres, coupés juste à côté, la sève a complètement disparu. « Le risque est qu'il éclate en sciure, et alors il ne sera plus bon », craint

Mickaël Desaux. D'ici à vendre, les retours des premières coupes devraient donner le ton pour les chantiers à venir. Et pour les négociations avec propriétaires forestiers et clients.

Ces premières journées – ou plutôt matins, puisque le matériel est interdit d'accès après 14 heures – servent d'abouloir aux entreprises forestières. L'annonce va-t-elle être exploitée ou finir au rebut à pene? Le bois devra-t-il être déclassé en papeterie? « Ce que l'on craint le plus, continue le directeur, c'est un déséquilibre dans la filière », si l'offre de déclassé est trop importante et celle de bois de sciage plus rare.

Plus 10 % pour les coûts sur ce terrain en bordure de la route d'Orignac, les pins que couche David ont entre 20 et 30 ans. « Ils avaient encore de l'avent », constate Alain La-

bouryrie, agent forestier chez Mourlan. Les forestiers attendent généralement au moins 35 ans pour réaliser des coupes rases.

Une chose est déjà certaine, le travail dans les zones brûlées coûtera plus cher en entretien du matériel. « On estime à plus 10 % de coûts ». À cause de la poussière, les machines s'encrassent, il les chaînes des pompes à eau. L'entretien plus vite en tapant dans le sable projeté à la base des troncs d'arbres par le travail des pompes. Mais il faut aller vite pour saisir ce qui peut être avant l'arrivée de la pluie ou des nuisibles. « Si tout le monde s'y met, on peut avoir terminé le secteur Landiras 1 à Noël »

« On vit de la forêt, nous, ça fait de la peine de voir ça, regardez l'agent forestier. Ça va être un grand désert. » Ici, les fougères dominent désormais le paysage.



La couleur du cœur est plutôt encourageante, mais le bois doit passer le test de la sciure



Alain Labouryrie, agent forestier chez Mourlan



« Ça va être un grand désert. » Les fougères dominent désormais le paysage

BIGANOS

Elles défilent pour « arrêter les préjugés »

Les candidates régionales de Miss Ronde participent à un gala samedi. Magali et Alexandra expliquent pourquoi elles se présentent

« Bien sûr que je suis stressée... je vais me retrouver sur scène toute seule avec mes kilos », dit Magali en rigolant. Agée de 41 ans, vivante à Saint-Vivien-en-Born (Landes), elle est gestionnaire polyvalente et s'occupe du port et de l'aire de stationnement de camping car de la commune. Elle raconte avoir pris « ses poids » avec les années. « des kilos psychologiques et ceux liés aux grossesses ». C'est « comme les rires, les kilos font partie de notre histoire », féministe et engagée, Magali précise avoir déjà subi des remarques au sujet de son poids et des regards « de dégoût ». Mais elle ira jusqu'au bout : soutenez par ses proches, elle sait que son engagement va au-delà de sa personne : j'espère bien que nous luttons ainsi contre la grossophobie. Les femmes rondes sont aussi jolies que les autres, le poids ne définit en rien qui nous sommes. »

Un serment partagé par Alexandra, qui a découvert le concours via les réseaux sociaux. Cette mère de famille âgée de 41 ans et vivant à Biganos raconte qu'elle est avant tout soutenue par « son pre-

mier public » : ses enfants, son conjoint et sa famille. Elle veut « se surpasser afin d'être mieux et d'affronter le regard des autres ». Elle souhaite défendre la cause de toutes les femmes rondes « car tout le monde ne fait pas du 34 : on existe ! »

Dépassement de soi Les candidates pour le titre de Miss Ronde 2022 défilent en gala samedi, avant la cérémonie prévue en octobre (1). La sélection des candidates pour le titre 2023 est faite au 4 janvier. Durant plusieurs mois, les candidates travaillent avec un chorégraphe - Tino Saadoune, ancien danseur du Moulin Rouge et peintre de l'Opéra de Paris - pour assurer divers gals. A quoi s'ajoutent des ateliers de « mise en beauté », de « dépassement de soi » ou de « confiance en soi ». « Nous faisons en sorte que les candidates en ressentent avec des moments inoubliables », résume la présidente du comité Miss Ronde, Christelle Méneres. Le seul critère pour participer ? Simplement faire une taille au-dessus de « 44 ».



Magali est candidate au titre de Miss Ronde. COLLECTION PERSONNELLE

(1) Gala de présentation des candidates 2022 : samedi à 19 heures, à la salle des fêtes de Biganos.

Collection de Miss Ronde : Bénédicte Aquilaine aux côtés de Christine Guey à La Rochelle-Bouch. Arrangements et inscriptions : laurene285@orange.fr